*Schwebag Nicolas,* Pfarrer in Roodt a. d. S.
*de Saint-Hubert August,* Industriel zu Luxbg.
*Theisen Franz,* Lehrer zu Mersch.
*Wagner Philipp,* Professor an der Staats-Ackerbauschule zu Ettelbrück.
*Wagner Peter,* Ingenieur zu Petingen.
*Weicker Joh.-Bapt.,* Deputirter zu Sandweiler
*Werner Gustav,* Industriel zu Oberanven.
*Werner Heinrich,* Vikar zu Grevenmacher.
*Würth Peter,* Agronom in Wormeldingen.

# Arbeiten der Mitglieder.

## Joseph-Robert Lenné.

Encore aux débuts de notre œuvre, nous nous trouvons déjà en présence de la tombe d'un de nos affiliés des plus éminents et des plus dévoués. Le triste devoir nous incombe de rechercher ce qui reste d'une carrière si bien remplie, d'en conserver le souvenir et de la rappeler aux générations présentes, tout en regrettant que tant de dévouement à l'intérêt général et au bien-être des particuliers, tant de sens pratique et de sciences, tant de serviabilité, d'amenité et de bons vouloirs pour ses connaissances et ses nombreux amis, soient perdus pour sa patrie d'adoption.

Le pays de Liège a, de tout temps, été renommé pour ses horticulteurs. L'art de la Quintinye, devenu l'apanage de certaines familles, y était exercé de père en fils. Les Terwagne chez nous, les Le Neu sur le Rhin, portèrent au loin les pratiques horticoles liégeoises. Joseph-Robert Lenné, né à Cologne le 18 Juillet 1817, était un descendant de ces derniers. Son six-aïeul, Augustin Le Neu, quitta en 1665 son pays pour devenir jardinier de la Cour du Prince-Grand-Electeur de Cologne à Poppelsdorf-lez-Bonn. Ses descendants lui succedèrent dans cette charge jusqu'au grand-père de notre regretté confrère qui, pour céder à la mode du temps, dût prendre le nom de Lenné.

Après avoir reçu une éducation soignée dans sa famille, Lenné, dont le père était grand propriétaire de vignobles, se voua à l'argriculture, d'abord sur plusieurs grandes fermes de la Prusse Rhénane, ensuite à l'institut agricole de Hof-Geisberg près Wiesbaden. Il se rendit ensuite chez son oncle Lenné, décédé en 1866 Directeur-général des jardins du Roi de Prusse, qui a fait école comme architecte de jardins et auquel on érigea une statue. C'est sous la direction de cet homme illustre qu'il se perfectionna près des instituts spéciaux de Berlin et de Potsdam dans le plus utile des arts. La circonstance qu'il fit son volontariat d'un an dans le corps des Feld-Jäger, doit faire admettre qu'alors il se destinait à la carrière forestière. En 1842, il se rendit en compagnie du fils du Baron Carnap-Bornheim, alors président de la puissante association agricole de la Prusse Rhénane, à l'Institut régional agricole de Grand-Jouan, lequel était alors dans toute sa splendeur. Il revient donc à l'agriculture pour s'y consacrer exclusivement; cela après avoir pratiqué dans diverses exploitations grandes et petites.

La création d'une école agricole à Merchingen sous le protectorat de M. de Fellenberg-Boch et la direction du doyen Deutsch de Mertzig fournit l'occasion à M. Lenné de donner une application plus générale et plus utilitaire à ses connaissances diverses. En 1846, le Gouvernement Prussien le nomma Inspecteur de cette école pratique dans son but et dans ses résultats. C'est dans cette position qu'il fit connaissance de feu le député Dams, occupé alors à organiser le faire valoir agricole intensif de son domaine de Reckingerhof. M. Lenné devient son conseil autorisé et ensuite son collaborateur intéressé, après son mariage qui eut lieu le 19 mai 1849 avec M^elle^ Julie-Euphémie Dams.

Le corps de bien de Reckingerhof est situé en grande partie dans les marnes irisées, en terre forte; il était en mauvais état de culture. Lenné en devint l'Administrateur; toutefois le problème était d'autant plus difficile à résoudre qu'il devait être mis en plein rapport avec l'aide des ressources existantes tout en restant profitable pour ses co-héritiers. M. Lenné se tira brillemment d'affaires, la preuve en est que le domaine put être vendu à un prix élevé. Améliorations des prairies existantes, créations de nouveaux prés irrigables, plantation d'arbres fruitiers et de vignobles, mise en valeur par le boisement, etc., rien n'échappa à son attention et à sa perspicace habilité.

La vente du domaine de Reckingerhof ne l'empêcha pas de devenir le bon conseil des fermiers qui en entreprirent la culture. Resté locataire du château, il ne pût se décider à

s'en séparer, même après le décès de son épouse, arrivé le 6 janvier 1871. C'est de là qu'il remplit les loisirs de son infatigable activité en mettant ses connaissances spéciales à la disposition des cultivateurs, des élèveurs et des vignerons de la contrée; il ne reculait devant aucun sacrifice de temps, de peine et d'argent pour propager les améliorations apportées successivement dans les pratiques de la viticulture. Cette dernière surtout fit l'objet de ses soins tout spéciaux; si les vignobles de la commune de Wellenstein sont les mieux tenus du pays, c'est à son initiative qu'on le doit. C'est à lui aussi que revient le mérite des premières conférences sur la viticulture données dans le Grand-Duché. Ses connexions facilitèrent l'engagement de conférenciers officiels allemands. Pour le même motif, il était le conseiller officieux des divers ministres qui se suivirent chez nous. Il n'a pas été étranger à la création de la commission de viticulture. Le gouvernement le chargea de diverses missions, notamment en 1862, où il alla en Angleterre acheter des reproducteurs des races de Durham et d'Ayr. Feu Guillaume III. reconnût ces services en lui conférant la croix de chevalier de l'ordre de la couronne de chêne.[1])

M. Lenné était membre fondateur du Cercle agricole et siégea pendant 17 ans dans son Conseil d'administration. Il fonda la société apicole de la Moselle, et fut Membre de la Commission permanente du Phylloxera. C'est en cette dernière qualité et comme apiculteur qu'il s'associa a nos travaux. Ayant fait de l'entomologie avec notre ami commun Nœrdlinger, il devait être naturellement un des Nôtres. Ses études faites en Lorraine et sur le Rhin du terrible insecte, lui donnaient une compétence toute spéciale sur la matière. Heureusement pour nous, il n'eût pas l'occasion d'en faire usage; mais il ne négligeait rien de ce qui pouvait nous garantir contre son invasion. Ce n'est pas lui qui aurait introduit en fraude une partie quelconque de la vigne ou qui, pour une mesquine question d'amour-propre, aurait compromis l'avenir de sa plante favorite.

M. Lenné est décédé à Reckingerhof le 14 october 1891, après avoir résidé pendant 42 ans dans le pays. Sa nationalité allemande ne l'empêcha pas de se faire à nos usages et à notre caractère. Cette adaptation à son nouveau milieu lui fût facilité par ses nombreuses connaissances de famille et d'amitié. Sa nature d'élite le plaçait au-dessus des questions de l'espèce. Aussi était-il Luxembourgeois de cœur et de sentiment. De là sa popularité, de là le bon souvenir que nous lui conserverons.

Koltz.

[1]) M. Lenné découvrit la mosaïque de Bous et dirigea la construction du petit musée d'antiques s'y trouvant. Il fut élu président de la société chorale de la dite localité.

# Beiträge zur Molluskenfauna des Grossherzogthums Luxemburg.

Alles, was bisher von einheimischen Mollusken gesammelt wurde, harret noch immer der Aufzeichnung; daher tauchte in mir der Gedanke auf, das in dieser Hinsicht gesammelte Material zusammen zu tragen und als Gesammtbild dem „Vereine Luxemburger Naturfreunde“ zur Veröffentlichung vorzulegen.

Bei dieser Arbeit stellte sich nun zunächst heraus, dass die Fauna dieser Thierklasse bislang sehr oberflächlich erforscht worden und auf diesem Gebiete noch so vieles zu thun übrig bleibt. Von den meisten Gegenden des Landes und dies besonders von unserm Oesling, liegen nur sehr dürftige Beobachtungen vor, und selbst solche Orte, welche bereits näher durchforscht wurden, zeigen in Betreff des Vorkommens dieser oder jener Art bedenkliche Lücken. So ist z. B. *Patula rupestris (Drap.)*, welche *Godron* in seiner „Zoologie de la Lorraine“, von Montmédy aufzeichnet, die also dicht an unserer Grenze vorkommt, bei uns noch nicht aufgefunden worden, obschon unsere Kalkformationen ihrem Aufenthalte besonders entsprechen würden. Auch das Vorkommen der *Azcea Menkeana, (Pfeiffer)*, *Acme polita (Hartmann)*, sowie der minder seltenen *Vertilla pussilla, (Müller)*, *Bathyomphalus contortus (L.)* und *Gyrorbis cristata (Müller)*, welche sämmtlich in den Grenzgebieten heimathen, ist bislang noch nicht festgestellt, kann aber immerhin erwartet werden.

Wenn ich mich nun trotzdem entschlossen habe, diese unvollständigen Notizen zu veröffentlichen, so geschah dies besonders, um unsere einheimischen Fachgenossen zu weitern Nachforschungen auf diesem Gebiete anzuspornen und neue Anhänger für das Studium dieser, bis jetzt über Gebühr vernachlässigten Thierklasse zu gewinnen.

Diagnosen habe ich den Arten nicht beigefügt und verweise für diese den Interessenten auf das treffliche Buch „Deutsche Excursions-Mollusken-Fauna von *S. Clessin*“, dessen leicht fassliche Systematik ich bei meinen Aufzählungen im wesentlichen befolge.

Schliesslich möchte ich noch allen jenen Herren, welche mich durch mündliche und